Chantal Contant
2006/01/01

Orthographe

Le «Bescherelle» fait peau neuve

L'*Art de conjuguer*, très utile à l'école pour la révision des textes et l'enseignement de la conjugaison, n'avait pas été mis à jour depuis huit ans. La nouvelle édition qui vient de paraitre comprend plusieurs changements, dont l'intégration de la nouvelle orthographe et quelques autres nouveautés.

Les rectifications de l'orthographe dans les tableaux

L'édition 2006 intègre la nouvelle orthographe de façon exhaustive : les formes rectifiées sont données directement dans les tableaux de conjugaison, sur fond bleu, avec la mention « VARIANTE ». Ces formes modernes, que vos élèves peuvent maintenant utiliser sans réserve dans leurs travaux, leurs rédactions ou leurs examens, sont donc reconnues dans cet ouvrage de référence notoire. On peut dorénavant écrire : *assoir, il plait, paraitre, elle connaitra, tu croitrais, je cèderai, nous siègerons, elle ruissèle, j'époussète, il est dissout…*

De nouveaux tableaux de conjugaison

Huit tableaux de conjugaison ont été ajoutés. Dans la nouvelle édition, *inclure* et *exclure* figurent dans deux tableaux différents, parce que leur participe passé ne s'écrit pas de

la même façon. Les verbes *appeler* et *jeter*, qui renvoyaient au même tableau, sont maintenant distingués, pour plus de clarté ; il en est de même pour *modeler* et *acheter*, qui ont tous deux leur propre tableau. Les tableaux sont également non sexistes : *je, tu, elle, nous, vous, ils*.

De la couleur pour comprendre les changements de radicaux

Un jeu de deux couleurs (**rouge** et vert) permet d'illustrer de façon plus pédagogique certaines difficultés orthographiques. Le *c* de *placer*, par exemple, prend une cédille s'il est devant *a* ou *o* : *pla**ç**ait*, *pla**ç**ons*. Cette particularité est mise en évidence par du rouge sur le ***ç*** (modification du radical) et par du vert sur la lettre qui provoque l'apparition de la cédille (le contexte *a* ou *o*). Ainsi, l'élève voit mieux que la cédille est présente parce que la lettre *a* ou *o* suit le *c*. Autre exemple : le ***è*** (accent grave) qui apparait dans *p**è**se*, *p**è**serait*, *p**è**serons* est en rouge (modification du radical de *peser*) et l'élément déclencheur (le contexte *e* dans la syllabe qui suit) est mis en relief en vert. Ici aussi, l'élève comprendra mieux quand et pourquoi un changement apparait dans le radical. Dans la conjugaison de *broyer*, le rouge révèlera le changement du *y* en ***i*** (modification du radical) et l'élément déclencheur (le *e* qui suit) sera en vert : *broi**e**, broi **e**rait*…

Fidèle à la nouvelle grammaire du MELS

Des changements en lien avec le programme de français du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport ont été apportés : le conditionnel n'est plus un mode, il est devenu un temps de l'indicatif ; les traditionnels COD et COI font place au CD (complément direct) et au CI (complément indirect) ; le sujet réel se nomme complément du verbe impersonnel ; on parle de déterminant complexe, de noyau du GN, de forme passive plutôt que de voix passive, etc. La grammaire du verbe dans les pages centrales de *L'Art de conjuguer* est donc plus utile et conforme à son enseignement actuel. Une approche syntaxique

Le choix de l'auxiliaire (tableau 3) a été complètement revu, selon des critères plus

syntaxiques que sémantiques. L'accord du participe passé des verbes pronominaux (paragraphe 144) est également expliqué selon une approche plus rigoureuse, laissant moins de place aux exceptions. Le raisonnement est basé sur l'analyse syntaxique : le verbe a-t-il un complément direct ? Si oui, la place de celui-ci détermine l'accord : *elles se sont lavé les cheveux*, mais *elles se les sont lavés*. Sinon, le pronom réfléchi est-il complément indirect ? Dans l'affirmative, le participe passé est invariable : *elles se sont nui, ils se sont succédé* (verbes transitifs indirects, très peu nombreux). Autrement, on accorde avec le sujet : ils se sont enfuis. Y a-t-il des exceptions à ce raisonnement ? Oui, seulement six… sur 12 000 verbes !

Votre vieux *Bescherelle* date-t-il de 1998, de 1991, voire de 1980 ? Procurez-vous vite un nouvel exemplaire pour être bien à jour !

1 Chantal Contant est linguiste et enseignante en grammaire du français écrit à l'UQAM (chantal.contant@uqam.ca). Elle a été responsable de la révision du Bescherelle 2006, avec la collaboration de Noëlle Guilloton (OQLF). Elle est aussi spécialiste des rectifications orthographiques au sein du Groupe québécois pour la modernisation de la norme du français www.renouvo.org. Retour



Chantal Contant

Responsable de la révision de L'Art de conjuguer